AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Samedi 19 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Samedi 19 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Asssemblée nationale, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Débats parlementaires, Monarchie, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée (Politique), République

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1851-07-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote2944, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 19 Juillet 1851

7 heures

Le grand effet du discours de Berryer est très mérité. C'est un talent admira blement abondant expansif communicatif, sympathique. Il plaît à ses adversaires presque autant qu'à ses amis. Amusez-vous de la mobilité des esprits et des situations. Nous avons tous dit d'abord qu'il fallait que ce débat fût un grand duel entre la République et la Monarchie, c'était aux hommes monarchiques à l'exiger, à en prendre l'initiative. Puis, nous avons renoncé au duel ; c'était une folie ; le pays n'en voulait pas ; il fallait baisser la voix, se tenir bien tranquille, bien modeste. Le débat commencé, et le duel entre la monarchie et la République éclate ; et il n'y a pas d'autres acteurs en scène que les républicains et les monarchiques, Cavaignac et Michel de Bourges, Falloux et Berryer. Seulement ce sont les républicains qui ont pris l'initiative, ce qui a rendu la position des monarchiques plus commode. Variez tant qu'il vous plaira c'est presque toujours la première idée qui est la bonne ; seulement, il ne faut pas la suivre au premier moment ; elle devient plus sage et plus pratique quand elle a passé par un peu de contradiction et de temps.

Voici un petit incident. On m'écrit : " Depuis deux jours, M. Thiers et ses amis font grand bruit d'une lettre du Prince de Joinville qui serait arrivée à l'amiral Hernoux, et qui contiendrait un récit burlesque de l'entrevue de Claremont. Le Prince s'attacherait, dit-on, à tourner en ridicule tout ce qu'aurait dit Berryer. Il parle avec une amère ironie des larmes que l'avocat avait mises dans sa voix du Duvergier de Hauranne et Thiers, qui colportent les phrases de cette lettre sur tous les bancs de l'assemblée, ont eu soin que Berryer, et St Priest en fussent avertis. Ils en paraissent très blessés et c'est peut-être à cause de cet incident que Berryer s'est abstenu de parler de la fusion. M. de Montalivet, va faire tous ses efforts pour savoir la vérité sur cette lettre. " Je vous dirai ce qu'aura appris Montalivet, s'il apprend quelque chose. Toute sottise est possible. Cependant, dans ce cas-ci, je suis plus porté à croire au mensonge qu'à la sottise."

J'ai une longue lettre de Croker. Sinistre sur l'Angleterre ; croyant au triomphe des radicaux et à tout ce qui s'en suit. Les Whigs ne tiendront pas. Les Torys ne reviendront pas. Il ne sort pas de ce qu'il a prédit en 1832 au moment du bill de réforme : " It is true, dit-il pourtant, that it has not gone so fast as I expected. " Ouant à la France, voici son résumé : " I am afraid that some of the good folks in my neighbourhood (West-Molesey est près de Claremont vous savez) as was said of their cousins, n'ont rien appris, and are Still Thinking of rebuilding the temple of July, as if it could be hoped that a child and a woman were to succeed, not only where the wise old man failed, but with the additional and incalculable disadvantage of his fall and all its consequences. I see by the Assemblée nationale that you, the conservatives are greatly perplexed what to do. My humble advice would be to give the republic a fair trial. You are not ripe for Henry V. An Orleans usurpation would be still less possible. An unconstitutional reelection of Louis Napoleon will lead to immediate bloodshed; and for the sake of France her character as well as her peace and happiness, I think the had better not attempt to revise the Constitution, but to endeavor to execute it, as it stands. The best thing France could do in every view, could be to elect you président. " Vous ne vous attendiez pas à cette conclusion. 10 heures et demie Voilà le Diable rentré dans le débat. Il le fallait bien. Adieu, Adieu.

Je ne reçois, rien qui vaille la peine de vous être redit. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 19 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3949

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 19 juillet 1851

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

commissaucer. In During Strusium appartueans à lafones. le soi vera perchase . went a' Stolycutels less sont : latricum I truck reviest à fableur dans but jours. adries, voto rolitude 2 um iloqueunt um Document per beaungo de Vujets à trailes. mucu dring upund aut voto opini In dieser, a It weantles Cadriciasion. jai cent his an Du & nacilles. Charles grand un dit junte ming than est L'enauville grand populare Intellect à la placulor du lair & Val dicher Same 19 Suites 1851

Le grand etter du discons de Berryer ou tres miste . Led em talent abuira : · blement abondant, expansif, communicatif, Sympathique. It plant à der adversaires prinque autant que des anies. Amusez vous de la mobilité des esports es els Situations . hour avour tous det d'abond quit falloit que ce debut fist em grand duel entre la Aponblique es la monorchie estat any hommer on marchigue, a longer a in prende limitative. Pun, now avent senonce are deal; cetoit some folie; la pays oven woulest par , il falle it baisses la voix, Le terri bien trangnitte bien one deste. Le lebas commence, es la duel entre la nonostis er la Remblique delate jer il my a par Dantes action on viene que les reputicions er les monavoliques, Cavaignac es grichel de Hounge, Fallous er Berryen, Ventament, la Some les republicains qui one pris l'instintine ce qui a sendu la position de monarchique The commade. Claring Tank quil Now plains Cert presque toujours la première ides que

est la bonne; Suetement il ne faut par la survre are premiew moment; elle devine plus dags at plus pratique quand elle a passe par em peu de contradiction es de tour.

Voice un petet incident. On merrit in depuis deux jours, on Thier as day mins fort grand 6 rest d'une lettre de Prince de Variwilla qui Sevett arrive a l'amiral hornoup, et qui Constandorait en recet burlesque de l'entrevue le Claremons, Le Prince d'attacheroit, dit.on, à tourner on vidicula tour ce quauroit det Borryen. Il parle avec une miere ironie de lormez que Lavocas west miver dans da vois be Suvergies de hauranne es Thiers, qui colportent les phrain de cette lettre Sur tous les bans de 1 assemble out an Coin que Borryer et 00. Horast on Just out everty, Ila on parvisout big que Berryen del abstorn de parter de la fusion. m. de Montalivet va faire lou La effects pour davoir la verite sur cette lettre

de vou dirai ce quanda appris montalisat UN apprend quelque choso . Voute Sett re est proseible. Rependant dam a carri, je dair ply

porte à croire au menorage qua la dollire.

I'm eme langue lettre de Croker, Sinistre Sus Mugleterre ; crayant an triomphe de, radicany es a tome ce qui d'en duit. Les whigs no tiendrous per de, Tory, no revisudrous por. Il one done par de ce quit a prédit on 1832, au moment du bill de reforme : " Ot in true det il powertant, that it has not gone to fast as ? expected , Quant à la France , voice don resuns ; on I am afraid that Some of the good folks in one one oreigh bouchood ( west . Divley all pick ele Claremone, vom Javey ), as was said of their lowing nout min appris, and we still thinking of rebuilding the tempte of buly, as if it could be hoped that a child and a woman when to Succeed, not only where the with old man failed, but with the additional and incateulable bland, or cut pent the i cause de cet incident disenderantage of his fall and all it, coming comes, I be by the attemble nationale that you the Conservatives are greatly perpleyed what to do. Ony humble advice would be to girs the republic a fair trial. you are not ripe for heavy V. an bleam warpation would be 11.4 less possible. An uncount thational restection of Louis napoleon will lead to immediate

blood their ; and for the take of France , her character as well as her peace and happiness, I think the had better not attempt to revise the Constitution but to endeavour to opecute it, as it thanks.

The best thing France could be in every view, would be to elect you Palsidons.

Oru na vous attending pas à cette conclusion.

Voilai le diable rentre dans le clebat. Il le falloit brain . Arin , arin . De na recais rien qui vaille la paine de vous être radit. Arin .

Tues le 19 juillet 1851. Vacces; p' u'ai cucone lu le dicores or Many : qu'en uptrait de l'indiqued au Bulgi si le trous bui hear, Daufrand Att. j'attendai cepular powelijage guy lai li Secular Dihate une serage Luciain. miricables posts matacista a passa la journe à Stalquetels kies il sont renewin porrue vossi. merin raise. Duchated part Jaccons 426. 4 cross quejo la la contevas pomolamen à Duign on la metteries